



8 Analyser les aspects économiques de l'EEI

Des promesses versus la réalité

Les fermes industrielles promettent aux collectivités les avantages suivants :

- de nouveaux emplois;
- un afflux d'argent à une collectivité pouvant être perçue comme en voie de disparition;
- de meilleurs marchés pour les céréales des agriculteurs;
- plus d'affaires pour les commerces;
- augmentation de la population;
- elles seront des non-pollueurs;
- aucun changement à la qualité de vie.

Toutefois, voici ce qui se produit en réalité :

- les emplois sont souvent limités, à bas salaire et dangereux. Il y a habituellement un fort taux de roulement;
- les matériaux de construction et l'équipement sont achetés à l'extérieur de la région puisque bon nombre de ces régions sont éloignées et peu peuplées, ce qui en retour signifie que les fournitures dont le promoteur a besoin ne peuvent être rapidement disponibles dans la collectivité;
- les aliments pour animaux sont achetés là où ils coûtent le moins cher, habituellement à l'extérieur de la région;
- la population diminue;
- le tourisme en souffre;
- le chômage et la pauvreté augmentent;
- les petites collectivités ont peu de magasins et peu d'occasions d'achat pour absorber les revenus des travailleurs. En conséquence, l'argent quitte la région;
- la valeur des propriétés baisse;
- la charge fiscale que doit supporter la région augmente en raison des coûts environnementaux, des coûts d'infrastructure, des coûts sociaux et de l'appauvrissement des ressources.

Les promoteurs des fermes industrielles ciblent les régions qui ont les caractéristiques suivantes :

- elles sont isolées (petites collectivités);
- elles n'ont pour ainsi dire aucune activité économique, hormis l'agriculture;
- elles disposent de grandes quantités d'eau à faible coût;
- leurs lois environnementales sont inexistantes ou appliquées avec relâchement.

Les fermes industrielles appartiennent habituellement à des investisseurs venus de l'extérieur – et non à des gens de la région. Par conséquent, tout profit dégagé (ou subvention reçue) ne demeure pas dans la collectivité. Le taux d'imposition des fermes industrielles est le même que celui des autres fermes, mais elles utilisent pourtant une proportion beaucoup plus grande de services de la collectivité que ne le fait la ferme familiale. Par exemple, le trafic de camions lourds requis pour livrer les aliments pour animaux et transporter les animaux occasionne des dommages aux routes ainsi que des problèmes de poussière. La ferme industrielle utilise beaucoup d'eau et peut contaminer les sources d'eau locales, mais elle ne paie aucun coût supplémentaire pour les canalisations d'eau ou les installations de traitement de l'eau additionnelles. Les fermes industrielles ont besoin de travailleurs qui ont peut-être des enfants allant à l'école locale, mais leurs taxes scolaires ne sont pas plus élevées que celles de la ferme familiale voisine.

Pour un exposé plus détaillé sur les emplacements que choisissent les fermes industrielles, veuillez lire l'article *Pollution Shopping in Rural America: The myth of economic development in isolated regions* [En quête d'un milieu rural américain à polluer : le mythe du développement économique dans les régions isolées], de William J. Weida. Téléchargez le fichier PDF à l'adresse http://www.factoryfarm.org/docs/Pollution_Shopping_Update.pdf ou le document Word à l'adresse http://www.factoryfarm.org/docs/Pollution_Shopping_Update.doc.

Les emplois dans les fermes industrielles

La promesse d'offrir de l'emploi est l'un des arguments les plus convaincants qu'utilisent les promoteurs d'EEI, spécialement dans les collectivités désertées par les jeunes. Toutefois, le peu d'emplois qui sont offerts par les fermes industrielles sont accompagnés de nombreux problèmes. Ceux-ci découlent en grande partie du fait que les fermes industrielles sont assujetties à des règlements sur le travail moins rigoureux qui ont été conçus au départ pour les fermes familiales et les travailleurs agricoles qu'elles embauchaient. Les fermes industrielles sont des entreprises industrielles, mais leurs travailleurs ne jouissent pas du même niveau de droits et de protection que celui que les autres travailleurs d'usine ont obtenu.

Problèmes de santé au travail

Le travail dans une ferme industrielle est une occupation dangereuse. Les dangers de maladie auxquels sont exposés les employés de porcheries comprennent les infections, l'affection des voies respiratoires supérieures, l'affection des voies respiratoires



inférieures (y compris le syndrome toxique dû aux poussières organiques (ODTS), l'asthme professionnel, la bronchite aiguë ou subaiguë et la maladie pulmonaire obstructive chronique), et la pneumopathie interstitielle. Les risques de blessures auxquelles s'exposent les employés de porcherie comprennent les irritations des yeux, des voies nasales et de la gorge, les lésions traumatiques, la déficience auditive due au bruit, les piqûres de seringues, l'empoisonnement au sulfure d'hydrogène (H₂S), l'empoisonnement au monoxyde de carbone (Co), les maladies infectieuses, l'électrocution, la contrainte thermique et la noyade.

Pourtant, dans de nombreux territoires, les fermes industrielles ne sont pas obligées d'être assurées par la commission des accidents du travail. Ainsi, si un travailleur subit des blessures au travail ou s'il est frappé par une maladie chronique, c'est le système de santé public, le travailleur et sa famille qui devront en assumer les coûts. Le résultat peut être une blessure de longue durée qui empêchera le travailleur de se trouver un autre emploi.

Bas salaire

L'industrie de l'élevage intensif vise uniquement à maximiser la production et à minimiser les coûts. L'un des coûts qui est minimisé est celui de la main-d'œuvre, de sorte que les travailleurs d'EEI ont des salaires peu élevés. Les normes du travail qui s'appliquent à d'autres industries, comme les jours fériés, les heures de travail, etc., ne sont pas nécessairement appliquées dans les fermes industrielles. En outre, les EEI ne sont habituellement pas syndiqués (une seule ferme au Canada s'est dotée d'un syndicat). La combinaison bas salaire/conditions d'emploi médiocres se traduit par un taux de roulement élevé. De nombreuses entreprises doivent embaucher de nouveaux employés à l'étranger, puisque les travailleurs locaux et canadiens peuvent trouver des emplois plus intéressants.